

ÉDUCATION ■ Deux pros des métiers du bois au lycée Jean-Guéhenno

# Quand le bois parle au bijou

Deux professionnels des métiers du bois sont venus à la rencontre d'une soixantaine d'élèves du lycée Jean-Guéhenno jeudi dans le cadre d'un travail associant bois et métal.

**Dominique Lavalette**

Correspondante

**A**boutissement d'un travail commencé en janvier par une soixantaine d'élèves du lycée Jean-Guéhenno, en deuxième année de CAP art du bijou et du joyau, la journée de jeudi a été consacrée à la rencontre, par petits groupes, de deux professionnels des métiers du bois.

Robert Cam, un ancien chef d'entreprise, et Rémi Marceau, tourneur d'art, ont tout d'abord examiné très attentivement, l'une après l'autre, les pièces créées par les élèves. Afin de favoriser les échanges entre les métiers du bois et du bijou, dans le cadre du projet européen Erasmus, les jeunes ont travaillé pendant six heures avec leurs correspondants italiens, espagnols, portugais et belges, pour réaliser un bijou associant le bois et le métal.



RENCONTRE. Robert Cam et Rémi Marceau, deux pros des métiers du bois. PHOTO DOMINIQUE LAVALETTE

Pour ces jeunes européens, confrontés à la barrière de la langue, cette réalisation a été un moyen de communiquer par les gestes et le dessin et de se réunir sur un projet commun.

**« C'est tendance ! »**

Jeudi après-midi, Alexandre, Camille, Alexis, Célie, Aimé, Dorian, Jennifer et Marius ont présenté leur travail. Rémi Marceau avait apporté quelques pièces ornementales en

bois tourné. Parmi les objets présentés, il y avait une lampe de chevet, à l'abat-jour en bois finement travaillé au tour et devenu presque translucide ; des boules de Canton, constituées de trois sphères emprisonnées réalisées à partir d'un seul bloc de bois. « Pour ces pièces, précisa Robert Cam, la maîtrise du tournage devient primordiale. On n'est plus dans le domaine de l'apprentissage et on est même parfois obligé

d'imaginer puis de fabriquer les outils qui serviront à tourner ces objets ».

Rémi Marceau aime travailler les essences « de chez nous », dit-il, plutôt que les bois exotiques, qui sont souvent surexploités. « Utiliser du bois pour créer des bijoux, c'est dans l'air, c'est tendance ! », lance Alexis. D'évidence, la rencontre a été fructueuse et de nouvelles idées créatrices fourmillent déjà dans la tête des élèves. ■

Berry républicain 24 mars 2015